

### **Ecolier dans la lune**

A l'école des nuages  
On découvre des pays  
Où nul n'est jamais parti  
Pas même les enfants sages

Le soleil avec la pluie  
L'orage avec l'accalmie  
La météorologie  
Bouscule le temps  
Les visages  
Et les couleurs de nos cris  
Dans la cour des éclaircies

Les oiseaux n'ont pas d'histoires  
Les arbres n'ont pas d'ennuis  
A l'école des nuages  
Aucun enfant n'est puni  
Les rêves tournent les pages  
Aucune leçon ne t'ennuie  
C'est l'école des nuages  
Elle t'ouvre sur la vie.

**Alain Boudet**

### **Le cancre**

Il dit non avec la tête  
Mais il dit oui avec le cœur  
Il dit oui à ce qu'il aime  
Il dit non au professeur  
Il est debout  
On le questionne  
Et tous les problèmes sont posés  
Soudain le fou rire le prend  
Et il efface tout  
Les chiffres et les mots  
Les dates et les noms  
Les phrases et les pièges  
Et malgré les menaces du maître  
Sous les huées des enfants  
prodiges  
Avec des craies de toutes les  
couleurs  
Sur le tableau noir du malheur  
Il dessine le visage du bonheur

**Jacques Prévert**



## Les écoliers

Sur la route couleur de sable,  
En capuchon noir et pointu,  
Le 'moyen', le 'bon', le 'passable'  
Vont à galoches que veux-tu  
Vers leur école intarissable.

Ils ont dans leurs plumiers des gommes  
Et des hannetons du matin,  
Dans leurs poches du pain, des pommes,  
Des billes, ô précieux butin  
Gagné sur d'autres petits hommes.

Ils ont la ruse et la paresse  
Mais l'innocence et la fraîcheur  
Près d'eux les filles ont des tresses  
Et des yeux bleus couleur de fleur,  
Et des vraies fleurs pour leur maîtresse.

Puis les voilà tous à s'asseoir.  
Dans l'école crépie de lune  
On les enferme jusqu'au soir,  
Jusqu'à ce qu'il leur pousse plume  
Pour s'envoler. Après, bonsoir !

**Maurice Fombeure**



## L'école

L'école était au bord du monde,  
L'école était au bord du temps.  
Au dedans, c'était plein de rondes ;  
Au dehors, plein de pigeons blancs.  
On y racontait des histoires  
Si merveilleuses qu'aujourd'hui,  
Dès que je commence à y croire,  
Je ne sais plus bien où j'en suis.  
Des fleurs y grimpaient aux fenêtres  
Comme on n'en trouve nulle part,  
Et, dans la cour gonflée de hêtres,  
Il pleuvait de l'or en miroirs.  
Sur les tableaux d'un noir profond,  
Voguaient de grandes majuscules  
Où, de l'aube au soir, nous glissons  
Vers de nouvelles péninsules.  
L'école était au bord du monde,  
L'école était au bord du temps.  
Ah ! Que n'y suis-je encor dedans  
Pour voir, au dehors, les colombes.

**Maurice Carême ("La flûte au verger")**



## L'oiseau Lyre

Deux et deux quatre  
Huit et huit font seize...  
Répétez ! dit le maître  
Deux et deux quatre  
Huit et Huit font seize  
Mais voilà l'oiseau lyre  
Qui passe dans le ciel  
L'enfant le voit  
L'enfant l'entend  
L'enfant l'appelle  
Sauve-moi  
Joue avec moi  
Oiseau !  
Alors l'oiseau descend  
Et joue avec l'enfant  
Deux et deux quatre...  
Répétez ! dit le maître  
Et l'enfant joue  
L'oiseau joue avec lui...  
Quatre et quatre huit  
Huit et huit font seize  
Et seize et seize qu'est-ce qu'ils font ?  
Ils ne font rien seize et seize  
Et surtout pas trente deux  
De toute façon  
Ils s'en vont.  
Et l'enfant a caché l'oiseau  
Dans son pupitre  
Et tous les enfants  
Entendent sa chanson  
Et tous les enfants entendent la musique  
Et huit et huit à leur tour s'en vont  
Et quatre et quatre et deux et deux  
A leur tour fichent le camp  
Et un et un ne font ni une ni deux  
Un à un s'en vont également.  
Et l'oiseau lyre joue  
Et l'enfant chante  
Et le professeur crie :  
Quand vous aurez fini de faire le pitre  
Mais tous les autres enfants  
Écoutent la musique  
Et les murs de la classe  
S'écroulent tranquillement  
Et les vitres redeviennent sable  
L'encre redevient eau  
Les pupitres redeviennent arbres  
La craie redevient falaise  
Le porte-plume redevient oiseau.

**Jacques Prévert**



## La bosse des maths

Un petit chameau rechignait  
Aux leçons de mathématique ;  
Il récolta, comme c'est logique,  
Réprimande et zéro pointé.

A sa mère atterrée, il explique,  
Avec force détails scientifiques :  
« A l'école, j'ai appris maman  
Que la bosse des chameaux  
Ne contient que graisse et eau ;  
Pas le moindre instrument  
Pour m'aider en calcul ;  
Voilà pourquoi je suis nul  
En arithmétique, en géométrie ;  
Pour ainsi dire, c'est génétique.  
Ah ! gémit-il en se tordant les pattes,  
Pourquoi ne pas m'avoir fait une bosse en  
math ? »

La chamelle courroucée par tant  
d'effronterie,  
Blatéra fermement : « Assez de pitreries !  
Et bosse des maths ou pas,  
Bosse tes maths ou tu auras...  
Affaire à moi. »

**Les Mathifolades, Monique Mérabert**

## Par un point situé sur un plan

Par un point situé sur un plan  
On ne peut faire passer qu'une  
perpendiculaire à ce plan.  
On dit ça...  
Mais par tous les points de mon plan à moi  
On peut faire passer tous les hommes,  
tous les animaux  
De la terre  
Alors votre perpendiculaire me fait rire.  
Et pas seulement les hommes et les bêtes  
Mais encore beaucoup de choses  
Des cailloux  
Des fleurs  
Des nuages  
Mon père et ma mère  
Un bateau à voiles  
Un tuyau de poêle  
Et si cela me plaît  
Quatre cents millions de perpendiculaires.

**Robert Desnos**

« La géométrie de Daniel »  
Destinée arbitraire, Gallimard



## Une petite note

Une petite note de musique  
Oubliée sur un clavier  
Une note abandonnée  
Qui ne sait plus ni La ni Ré

Elle attend le musicien  
Pour retrouver son entrain

La petite note s'ennuie  
Elle saute sur les touches  
Elle escalade la gamme  
Elle fait quelques accords  
Et beaucoup de désaccords

Le musicien est venu chercher  
Sa petite note de musique

La voilà remontée sur la portée  
Accrochée à ses sœurs  
Les noires et les blanches  
Pour jouer en chœur.

**Luce Guilbaud**

## Mon école

Mon école est pleine d'images,  
Pleine de fleurs et d'animaux,  
Mon école est pleine de mots  
Que l'on voit s'échapper des pages,  
Pleine d'avions, de paysages,  
De trains qui glissent tout là-bas  
Où nous attendent les visages  
Des amis qu'on ne connaît pas.  
Mon école est pleine de lettres,  
Pleine de chiffres qui s'en vont  
Grimper du plancher au plafond  
Puis s'envolent par les fenêtres,  
Pleine de jacinthes, d'œillets,  
Pleine de haricots qu'on sème ;  
Ils fleurissent chaque semaine  
Dans un pot et dans nos cahiers.  
Ma classe est pleine de problèmes  
Gentils ou coquins quelquefois,  
De chansons, de poèmes,  
Dont on aime la jolie voix  
Pleine de contes et de rêves,  
Blancs ou rouges, jaunes ou verts,  
De bateaux voguant sur la mer  
Quand une brise les soulève.

**Pierre Gamarra**



## L'école

Dans notre ville il y a  
Des tours, des maisons par milliers,  
Du béton, des blocs, des quartiers,  
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat  
Tout bas.

Dans mon quartier, il y a  
Des boulevards, des avenues,  
Des places, des ronds-points, des rues  
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat  
Tout bas.

Dans notre rue il y a  
Des autos, des gens qui s'affolent,  
Un grand magasin, une école,  
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat  
Tout bas.

Dans cette école, il y a  
Des oiseaux qui chantent tout le jour  
Dans les marronniers de la cour.  
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat  
Est là.

**Jacques Charpentreau**

